

Gaëtan Lévesque : homme de paroles

Hugues Corriveau

Numéro 134, été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36561ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Corriveau, H. (2009). Gaëtan Lévesque : homme de paroles. *Lettres québécoises*, (134), 4-4.

Gaëtan Lévesque : homme de paroles

L'heure est à la peine. Gaëtan Lévesque quitte *Lettres québécoises*, et je me sens endeuilé, tellement sa présence m'est toujours apparue nécessaire et vivifiante.

Depuis 1990 que, sans discontinuer, j'ai des rapports professionnels et chaleureux avec cet homme pour qui les mots comptent, pour qui l'objet bien fait, le respect humain ont toujours été indispensables.

Je regrette déjà nos correspondances échevelées, et un peu « décollées », au moment du choix des livres à critiquer. Je garde à l'oreille, toujours présent, ce rire franc; en mémoire, ces rencontres intimes autour d'une table, surtout en voyage, surtout à Paris, au moment où l'ailleurs nous permettait de faire tinter les coupes et de nous amuser du temps qui passe, d'approfondir telle ou telle lecture.

Car Gaëtan Lévesque est homme de culture, un être d'attachement. Il était toujours là pour répondre à nos moindres questions et, surtout, chaque livraison de la revue prouvait, numéro après numéro, à quel point la qualité lui tenait toujours à cœur, sans jamais de retard, avec une rigueur de passionné.

Lettres québécoises lui doit infiniment, appuyé par André Vanasse, surtout de s'être imposée au fil des ans comme un lieu incontournable du discours critique accessible autour de notre littérature. Ce n'est pas peu que de parvenir à créer un espace de langage qui se démarque des lieux plus érudits, qui cherche à maintenir le dialogue entre lecteurs et auteurs, à rendre vivant ce qui s'écrit.

Gaëtan Lévesque était cette âme secrète, discrète, derrière ce miracle-là. Infatigable passeur de savoir à travers ses collaborateurs avec lesquels il a entretenu avec une vigilance exemplaire des rapports d'amitié et de vif intérêt. Avec Gaëtan Lévesque à la barre de la production, nous étions conviés chez nous, quelque part où nos mots ont toujours été soutenus avec force et respect. Si la moindre polémique soulevait l'ire de quelqu'un, on pouvait être assurés de l'appui indéfectible d'un être de paroles.

Gaëtan Lévesque aimait cette revue, on le savait, on le sentait à la moindre fluctuation de sa voix quand il en parlait. Elle est ce qu'il était, un lieu franc, direct et ouvert.

Son départ laisse un vide au cœur de mon plaisir d'y toujours participer. Mais, pour l'instant, je suis un peu orphelin d'une voix qui m'accompagnait au moment de l'écriture de mes critiques, une voix à laquelle je m'adressais quelquefois, me demandant ce qu'il allait penser de mes mots, devinant souvent sa réaction et ses sourires en coin.

Salutations, camarade et passeur de mots! Le cœur en émoi dit la force inégalée de ta présence en ces pages. Elles garderont longtemps la marque indélébile de l'amour que tu leur portais.

Et à plus, à Paris peut-être, devant un verre de rouge, pour parler de la vie d'après.

INFO - CAPSULE

Les distributeurs de livres consolident leurs acquis

Les revenus des distributeurs de livres du Québec sont passés de 239 M\$ en 2005-2006 à 263 M\$ en 2006-2007, une augmentation de 10,1 %. Cette hausse appréciable se répercute sur leur marge bénéficiaire nette qui passe de 5,4 % à 5,8 % des revenus, soit 15 M\$. Ces résultats sont publiés aujourd'hui par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec.

Bien que ces résultats soient positifs, les distributeurs concèdent 6,4 points de pourcentage de leur part du marché de la distribution de livres 2006-2007. Cette part était de 84,7 % en 2005-2006 et de 78,3 % en 2006-2007. Ce repli des distributeurs québécois est accompagné d'un net recul de la part de la distribution québécoise tant dans les ventes du réseau de détail que dans l'ensemble des ventes de livres.

Ainsi, la part de la distribution québécoise dans les ventes au détail est passée de 59,2 % à 57,6 %. Depuis le début de l'enquête sur la vente de livres neufs en 2001, cette part n'a cessé de décroître. Elle était de 63,2 % en 2001. Essentiellement, ce recul s'explique par la présence accrue de fournisseurs étrangers dans l'approvisionnement des librairies et des coopératives en milieu scolaire.

Par ailleurs, le niveau de concentration au sein des distributeurs de livres a peu changé en 2006-2007 par rapport à l'année précédente. Les trois distributeurs les plus importants y ont accaparé 80,7 % des ventes de livres de tous les distributeurs, tandis que cette proportion était de 79,7 % en 2005-2006. Elle était de 66,4 % en 2004-2005.

En résumé, les distributeurs de livres ont su consolider leur situation financière malgré une concurrence accrue de la part des autres établissements québécois qui font de la distribution et des fournisseurs étrangers. Il faut cependant souligner la récurrence de leurs reculs dans l'approvisionnement du réseau de détail face aux fournisseurs étrangers.

Ces données proviennent de la publication *Statistiques en bref*, no 46, que l'on peut consulter sur le site Web de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec à l'adresse suivante : http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/occ_bref.htm

Que signifient les étoiles ?

À la demande de plusieurs lecteurs, nous rappelons la signification des étoiles qui accompagnent chacun des ouvrages qui font l'objet d'une chronique.

☆☆☆☆☆ = chef-d'œuvre

☆☆☆☆ = excellent

☆☆☆ = très bon

☆☆ = bon

☆ = médiocre

1/2 = mauvais

✖ = déplorable